Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 48 (1991)

Heft: 1

Vorwort: Un nouvel habit pour MACOLIN

Autor: Keller, Heinz

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Un nouvel habit pour MACOLIN

Heinz Keller, directeur de l'EFSM
Traduction: Yves Jeannotat

En recevant ce premier numéro 1991 de MACOLIN, les lecteurs auront sans doute ouvert de grands yeux: leur revue se présentait à eux dans de nouveaux atours. Pour dire vrai, l'EFGS étant devenue EFSM, le sigle remanié de l'Ecole fédérale de sport attendait son propre support. Il l'a ainsi obtenu! En modernisant quelque peu sa calligraphie et en accordant un brin de couleur à ses pages intérieures, MACOLIN a fait ce qu'il fallait pour rester «dans la course», moyen efficace d'engager les autres à en faire autant, au propre comme au figuré! Cela dit, par le biais de la revue:

- Nous espérons pouvoir continuer à vous faire part de nos analyses critiques sur l'évolution du sport et sur certains de ses aspects, vous appelant vous-mêmes à la réflexion;
- Nous souhaitons vous amener à comparer nos conceptions méthodologiques avec vos propres expériences de l'enseignement et vous permettre d'en tirer un profit;
- Nous sommes persuadés que nos articles à caractère scientifique vous apporteront de nouvelles connaissances;
- Nous serions heureux, enfin, si nous parvenions, par le truchement de MACOLIN, à vous ramener à la pratique régulière d'un sport, si tant est que vous l'ayez abandonnée, et à la découvrir si vous êtes encore sédentaires!

L'aspect extérieur de la revue et son évolution ont toujours été liés à des tendances ou à des éléments importants du sport suisse défendus, entre autres, par l'Ecole fédérale. Son appellation initiale: JEUNESSE FORTE - PEUPLE LIBRE ne faisait que refléter le patriotisme caractéristique de la période d'après-guerre. Par la suite, au cours des années soixante, en devenant JEUNESSE ET SPORT, elle rendait hommage au Mouvement national de ce nom qui était en train de se mettre en place, tout en trouvant un titre qui lui allait comme un gant. En 1983, Macolin avait atteint un tel rayonnement qu'on ne pouvait plus prononcer ce nom sans qu'il soit immédiatement associé au sport. L'occasion était belle! Aujourd'hui, enfin, si MACOLIN s'est fait tailler un nouvel habit, c'est pour entrer avec plus d'assurance dans la dernière décennie du siècle et pouvoir affronter, ainsi, avec lucidité et sérénité, les grandes mutations – certaines sont déjà en cours – qui vont s'y produire, dans le domaine du sport notamment.■

Le plaisir avant le résultat

Yves Jeannotat

Tout au long de l'année écoulée, je n'ai cessé d'attirer l'attention des lecteurs de MACOLIN sur les déviations tragiques du sport – du sport de haut niveau notamment –, sur ses tares, ses lacunes béantes, ses pertes de mémoire...: plus d'idéal, crise de confiance, exploitation des enfants, tout y est passé! M'aurait-on traité d'hypocondriaque que j'aurais eu peine à m'en défendre. Moi, pourtant, qui croyais – et je le crois toujours – être optimiste de nature! Optimiste? Oui! Je le suis! Mais convaincu aussi que, pour protéger efficacement un bien que l'on aime, il faut d'abord en déceler les faiblesses, les dénoncer, puis les éliminer.

C'est avec ce souci que j'ai attaqué, entre autres, avec véhémence, l'entraînement intensif précoce, véritable atteinte à l'intégrité morale et physique de l'enfant. C'est dans cet esprit également que, de façon répétée, j'en ai appelé à la noblesse du sport et à ses vertus fondamentales. Etait-ce hurler dans le désert? Non, puisque des décisions sont en train d'être prises, au sein des plus importantes fédérations du pays, qui vont dans le sens d'un plus grand respect des sportifs en général et de la protection de l'enfance en particulier. Fédération suisse d'athlétisme, d'abord, qui, par son président, promet que la préoccupation première de l'institution, en 1991, sera de remettre les valeurs fondamentales à la place qu'elles méritent. Association suisse de football, ensuite, qui – et peu importe que mes écrits ou ceux de Jacques Personne, auteur du livre «Aucune médaille ne vaut la santé d'un enfant», y soient pour quelque chose ou non – vient de prendre une décision porteuse d'espoirs fulgurants. A la clé, une déclaration de principe faite, au nom du département technique, par un haut dignitaire: «Le plaisir doit passer avant le résultat!»

Pour d'aucuns, il s'agit d'une lapalissade. Mais d'autres savent – et j'en suis – le courage qu'il faut pour la prononcer, sachant qu'elle va faire s'écrouler pas mal de châteaux en Espagne, construits par des dirigeants de clubs, par des entraîneurs, par des parents beaucoup plus soucieux de leur propre plaisir que de celui des «petits». L'édifice avait été érigé sur le sable? On s'en souciait peu. Et puis, il était si beau à voir, si prometteur! «Sans dire que les enfants ont la compétition dans le sang!»

C'est vrai qu'ils l'aiment, la compétition, les gosses du quartier, mais celle qu'ils «montent» spontanément dans la gadoue d'un terrain vague ou dans une arrière-cour, et non pas celle qui les met en carcan sur un terrain d'adultes.

Ecoutons ce que dit encore le providentiel département technique de l'ASF: «Le football des enfants doit remplacer, chez nous, le football sauvage d'autrefois, celui que les gosses organisaient spontanément dans la rue. La prise en compte de ce football requiert des éducateurs et non des entraîneurs à la recherche de résultats immédiats.»

Pour moi, ces paroles sont arrivées comme un cadeau de fin d'année. Je vais les déguster tout au long de celle qui vient de commencer: raison suffisante pour donner libre cours à mon optimisme et pour espérer que d'autres fédérations suivront cet exemple «en or».■